Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 35 (1906)

Heft: 7

Artikel: Bilan géographique de l'année 1905 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041089

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bilan géographique de l'année 1905

(Suite.)

OCÉANIE

Océanie. — Peu ou point de faits nouveaux à relever en Océanie. Tout y est calme, aussi bien dans les îles *Philippines,* — où un instant les dominateurs américains ont feint de craindre une intervention japonaise — que dans les *Indes néerlandaises,* où les Hollandais, une fois de plus, ont réduit le sultan d'Atchin — et en *Australie*, où Melbourne expédie force beurre à Londres, le prix du transport étant réduit à 10 centimes le kilo, et aussi sans doute quantité de lapins sauvages conservés dans la glace.

Pôle Sud. — *Expédition française.* — On se rappelle que le docteur Jean Charcot s'était proposé de compléter les recherches de la *Belgica* dans l'archipel polaire des Shetland du Sud. Parti de Buénos-Aires à bord du *Français,* en 1904, il pénétra en effet dans le détroit de la *Belgica,* revit les îles Anvers et Brabant, mais fut arrêté par des banquises et, après avoir hiverné dans l'île *Wendel,* déjà connue, il revint aborder en Argentine, pour rentrer en France, où il exposa le résumé de ses découvertes scientifiques, sinon géographiques.

Expédition écossaise. — De son côté, M. Bruce, à bord de la *Scotia,* a fait en 1904 une seconde campagne au S.-E. des îles Orcades, s'avançant jusqu'au 73°, sondant l'Océan, qui marque des profondeurs de plus de 4000 mètres. Il découvrit, par 72° 18' lat. S. et 18° de long. W. Gr., une terre nouvelle, qu'il a appelé *Coats-land,* en l'honneur de ses protecteurs et bienfaiteurs anglais.

Expéditions allemande et anglaise. — Rappelons que la Terre de l'*Empereur Guillaume II,* découverte par Gauss en 1903, se trouve par environ 67° lat. S. et 90° long. E. ; — que la Terre *Edouard VII,* trouvée par *la Discovery* en 1902, est à 78° lat. S. et 16° long. W. ; — enfin que l'Anglais Scott a suivi, la même année, les côtes de la Terre Victoria, se prolongeant jusqu'au-delà de 83° de latitude Sud, où un détroit apparaissait.

De ces pénétrations hardies, on peut conclure que si le Continent antarctique existe en réalité, il doit renfermer des mers intérieures qui le partagent en plusieurs parties. Les

barrières de glace, paks, banquises et ice-bergs empêchent encore de résoudre ce problème.

Aussi bien, contentons-nous de donner ici le tableau statistique des possessions européennes et américaines dans cette partie du monde, en y comprenant, bien entendu, la Malaisie ou Insulinde, que des novateurs rattachent à l'Asie, déjà si vaste et qui se suffit bien à elle-même.

Statistique.

	Kilomètres ²	Habitants
Océanie anglaise	8 400 000	6 500 000
— hollandaise	1 800 000	38 000 000
— américaine	315 000	7 000 000
— allemande	260 000	500 000
— portugaise	16 000	300 000
— française.	30 000	100 000
Océanie	10 800 000	52 400 000

Europe. — Les principales puissances européennes sont :

	Kilomètres ²	Habitants
Russie d'Europe.	5 500 000	110 000 000
Allemagne.	540 000	60 500 000
Autriche-Hongrie	675 000	48 000 000
Iles britanniques	315 000	44 000 000
France	537 000	39 000 000
Italie	287 000	33 000 000
Espagne	500 000	19 000 000
Belgique	29 460	7 100 000
Suisse	41 400	3 320 000
Autres pays	1 568 600	40 680 000
Europe	9 993 460	404 600 000

	Kilomètres ²	Habitants
Pour le Globe	135 000 000	1 600 000 000

Terminons cette statistique par un nécrologe général. *Combien meurt-il de personnes chaque jour sur la terre?* En admettant que la durée moyenne de la vie soit de 31 ans, ce qui suffit surtout pour les pays hors d'Europe, un trente-et-unième des 1 600 millions d'individus qui peuplent le globe disparaît pour se renouveler chaque année, soit donc 140 à 141 000 mourants par vingt-quatre heures, près de 6 000 par heure, ou une centaine par minute !

Admettons le chiffre de *140 000 mourants par jour :* nous voilà bien loin du nombre de 80 000 que l'on entend encore

souvent répéter, et qui était vrai, il y a un siècle, alors que le Globe n'avait guère plus de la moitié de la population actuelle.

Que sera-ce lorsqu'il comptera deux ou trois milliards d'habitants?

F. ALEXIS-M. G.

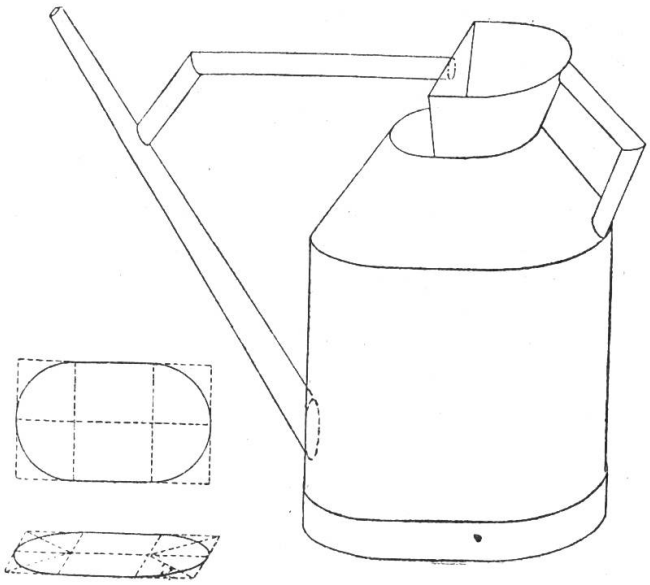
UN MOT SUR LE DESSIN A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Donner une leçon de dessin! Voilà un enseignement qui répugne à beaucoup de maîtres.

A toutes les conférences régionales on parle du dessin. Celui-ci dit qu'il ne sait pas ce qu'il doit enseigner; celui-là objecte qu'il ne sait pas comment enseigner. On critique la méthode employée et l'on n'en donne point d'autre. Que faire?

Plusieurs fois on a recouru aux leçons modèles, mais après la leçon on s'est déclaré « gros Jean comme devant ».

Qu'on me pardonne donc de faire part à mes collègues de la conception que j'ai de cette branche.

Que faut-il enseigner? — Il est important de faire dessiner aux enfants les objets qui les entourent; ceux qui tombent ordinairement sous leurs yeux, les objets utilisés dans les leçons de chose, ceux que nous possédons au musée scolaire et spécialement les objets de jeu. Durant la bonne saison, les fleurs et les feuilles simples avec des combinaisons peuvent être le sujet d'une foule de leçons.

Comment faut il enseigner? — Supposons que nous avons à dessiner un arrosoir au cours supérieur.